

Dimanche(s) de Pâques

Psaume (117 (118), 1,2, 16-17, 22-23) - 2-4, 16ab-18, 22-24 - 1.8-9, 21-23, 26.28-29

En mauve : les versets lus le dimanche de Pâques

En rouge : les versets lus à l'octave de Pâques

En vert : les versets lus le quatrième dimanche de Pâques

En gras : les versets relus d'une fois à l'autre

en italique : les versets ignorés (ce qui montre l'ampleur des dégâts pour le texte et, en conséquence, pour le lecteur)

1 **Célébrez ADONAI**, car il est bon, et pour toujours sa fidélité.

2 **que le dise Israël car pour toujours sa fidélité**

3 **qu'ils le disent, la maison d'Aaron** car pour toujours sa fidélité

4 **qu'ils le disent [ceux qui] craignent ADONAI** car pour toujours sa fidélité

5 du fond de la **DÉTRESSE**, j'ai appelé **YAH** ; il **M'A RÉPONDU [EN ME METTANT] AU LARGE**, **YAH**

6 **ADONAI** est pour moi – je n'ai plus de crainte ; que pourrait faire pour moi un humain ?

7 **ADONAI** est pour moi, parmi ceux [qui viennent] à mon aide ; et moi je regarderai parmi ceux qui me haïssent

8 il est bon de chercher refuge en **ADONAI**, mieux que de croire en l'humain

9 il est bon de chercher refuge en **ADONAI**, mieux que de croire en les puissants

10 toutes les nations m'avaient encerclé ; au nom d'**ADONAI** oui je les pourfendrai (circoncirai)

11 ils m'ont encerclé et encore encerclé ; au nom d'**ADONAI** oui je les pourfendrai (circoncirai)

12 ils m'ont encerclé comme des abeilles ; ils se sont éteints comme un feu d'épines - au nom d'**ADONAI** oui je les pourfendrai (circoncirai)

13 poussé tu m'avais poussé pour tomber mais **ADONAI** a été mon secours

14 ma force et mon chant, c'est **YAH** et il est pour moi le salut/ la victoire

15 clameur de liesse et de salut/victoire dans les tentes des justes ; **LA DROITE D'ADONAI A FAIT PROUESSE !**

16 LA DROITE D'ADONAI EST LEVÉE ! LA DROITE D'ADONAI A FAIT PROUESSE !

17 **Je ne mourrai pas ; mais je vivrai et je raconterai les FAITS/ŒUVRES de YAH**

18 Châtié, il m'a châtié **YAH** mais à la mort il ne m'a pas livré

19 ouvrez pour moi les portes de justice que j'y entre **pour célébrer YAH**

20 c'est la porte pour **ADONAI** ; les justes pourront y entrer

21 **Je veux te célébrer** car tu m'as répondu et tu es pour moi le salut/ la victoire

22 **la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la tête d'angle** (Mt, Mc et Lc)

23 (c'est) de la part d'**ADONAI** (qu'elle) est devenue telle ; c'est une merveille à nos yeux (Mt et Mc)

24 c'est le jour que fit **ADONAI** ; réjouissons-nous et exultons en lui

25 Ah maintenant, **ADONAI**, donne le salut / la victoire, de grâce ; ah maintenant, **ADONAI**, donne le succès, de grâce !

26 **Béni soit celui qui vient au nom d'ADONAI !** (M 21,9 ; Mc 11,9 ; Lc 19,38 : entrée messianique à Jérusalem)
nous vous bénissons depuis la maison d'**ADONAI**

27 **ADONAI** est **DIEU** et il nous illumine ; formez la procession de fête avec des rameaux jusqu'aux cornes de l'autel du sacrifice,

28 C'est toi mon **DIEU** ; je veux te célébrer mon **DIEU**, je veux t'exalter

29 **Célébrez ADONAI** car il est bon, car pour toujours sa fidélité

Après avoir rendu à ce psaume son intégralité textuelle et sa dimension de prière collective du peuple d'Israël – et de prière individuelle de tout croyant confronté à des ennemis et à des difficultés de vie, nous pouvons nous pencher sur les reprises de ce psaume – ou de certains de ses versets – dans le Nouveau Testament. A tout Seigneur, tout honneur : dans la parabole des vigneronniers homicides relatée dans les évangiles synoptiques (Mt 21,33-46 // Mc 12,1-12 // Lc 20,9-19), c'est Jésus lui-même qui cite les versets « de la pierre d'angle ». On connaît la parabole : le maître de la vigne envoie des serviteurs (à trois reprises et davantage chez Mc) pour « recevoir de ses vigneronniers une part des fruits de la vigne » mais les serviteurs sont molestés, « frappés à la tête et couverts d'outrages », voire tués. Le maître de la vigne envoie alors son « fil bien-aimé » en se disant que celui-là au moins sera respecté par les

vignerons, qui voient au contraire l'occasion de se débarrasser du fils héritier, pensant ainsi recevoir eux-mêmes l'héritage.

En conclusion de cette parabole, Jésus cite, à l'intention de son auditoire – les grands prêtres, les scribes et les anciens – le psaume 117 : « *La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs, c'est elle qui est devenue la pierre de façade ; c'est là l'œuvre du Seigneur et elle est admirable à nos yeux* » (trad. BJ), citation suivie immédiatement de la constatation rapportée par l'évangéliste au v. 12 : « Ils cherchaient à l'arrêter, mais ils eurent peur de la foule. Ils avaient bien compris, en effet, que c'était pour eux qu'il avait dit la parabole. Et le laissant, ils s'en allèrent. » (Mc 12,10-12)

Chez Matthieu et Luc, Jésus développe le sens qu'il donne à cette citation : « Aussi je vous le dis : ⁴³Le Royaume de Dieu vous sera retiré pour être confié à un peuple qui lui fera produire ses fruits¹. ⁴⁴**Celui qui tombera sur cette pierre s'y fracassera et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.** » La réaction de son auditoire (grands prêtres et pharisiens chez Mt ; scribes et grands prêtres chez Lc) est la même que celle rapportée chez Mc. Ce commentaire de Jésus (Mt et Lc) ajoute beaucoup de tension au récit et est même clairement menaçant pour ceux qui ne veulent pas entendre les écritures qu'ils prétendent connaître.

Dans les trois cas, cette parabole se situe dans un contexte devenu très polémique avec les autorités religieuses, peu de temps pourtant après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, acclamé d'ailleurs au son du verset 26 de notre psaume 117 : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ».

Ce même motif de la « pierre rejetée devenue la pierre d'angle » est aussi invoqué par Pierre lors de sa première comparution devant ces mêmes autorités du Temple. C'est l'objet de la première lecture :

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande **comment cet homme a été sauvé.**

Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël :

c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant.

Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle.

En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, **aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver.** » (Ac 4, 8-12)

Ainsi, clairement, Pierre établit l'analogie entre

- Jésus crucifié = la pierre méprisée
- Dieu l'a ressuscité = pierre devenue la pierre d'angle

L'affirmation « mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts » fait bien sûr résonner le « c'est là l'œuvre du SEIGNEUR » au verset 23 du psaume.

De plus, l'insistance de Pierre sur « le salut » imputé « au nom de Jésus » et à nul autre que lui fait écho au v. 21 (voir plus haut, surligné en jaune) qui affirme que le SEIGNEUR est sauveur.

¹ Ce verset annonçant une substitution du peuple juif par un autre peuple ne figure que chez Mt.

Et enfin, le v. 12 (sur aucun nom d'homme qui puisse sauver) relaie les v. 8 et 9 suivant lesquels mieux vaut se fier en Dieu plutôt qu'aux hommes ou aux puissants.

Et donc, l'ensemble de ces éléments, dans le discours de Pierre mais déjà dans les paroles de Jésus après la parabole des vigneronniers homicides (devant les autorités qui vont le (faire) mettre à mort et qui savent bien que c'est à eux que s'adressent cet enseignement) vise à faire reconnaître que Jésus est Dieu et SEIGNEUR et donc à croire en lui, à moins de vouloir méconnaître ou rejeter les textes de la Première alliance.

Marguerite Roman